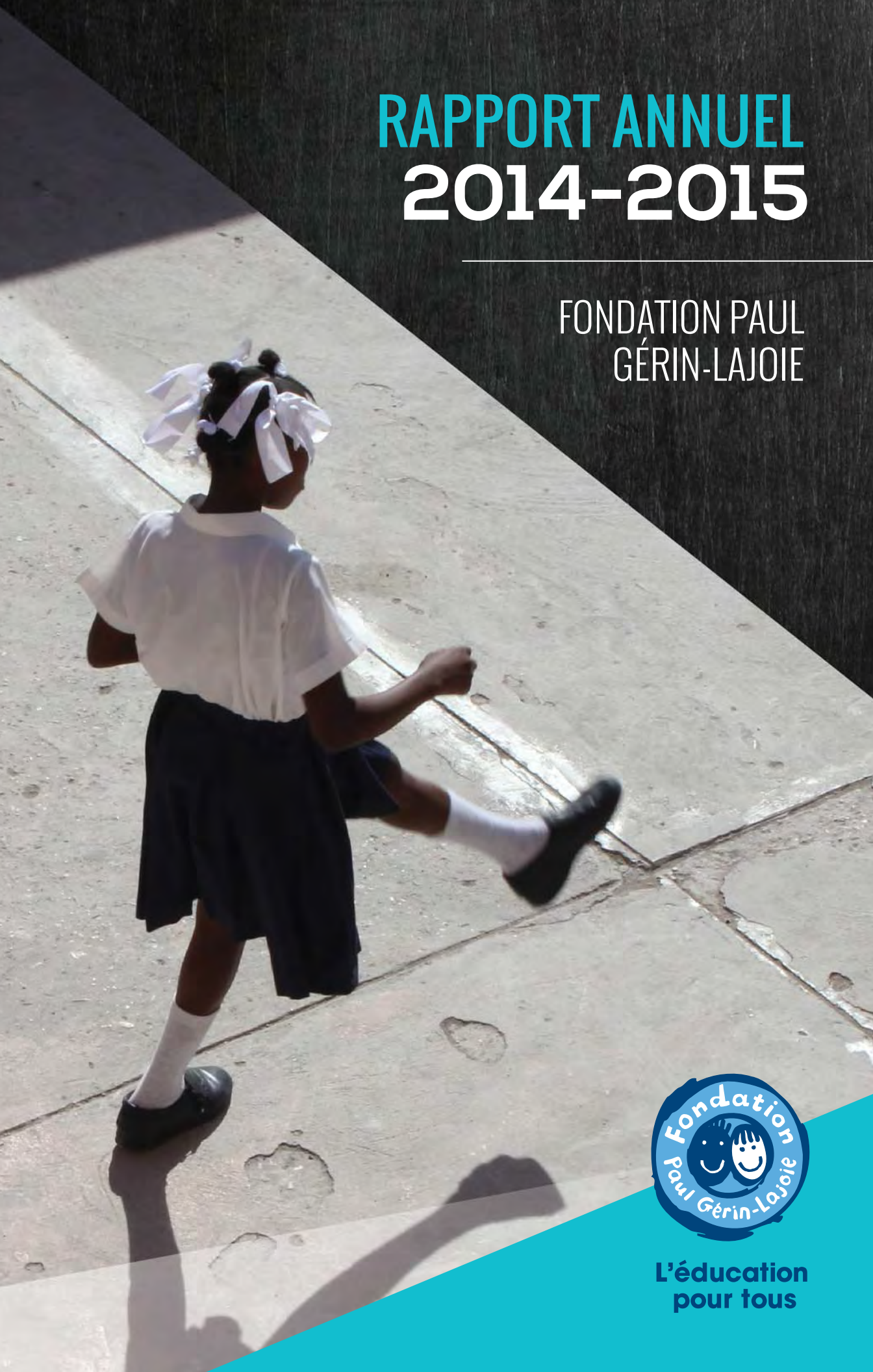
RAPPORT ANNUEL 2014-2015

FONDATION PAUL GÉRIN-LAJOIE



Fondation Paul Gérin-Lajoie

L'éducation pour tous

Mission

La Fondation Paul Gérin-Lajoie a pour mission de contribuer à l'éducation de base des enfants, de même qu'à l'alphabétisation et à la formation professionnelle des jeunes dans les pays en développement. Cette mission est complétée par un renforcement en sécurité alimentaire et en santé.

Au Canada, la Fondation mène des activités de sensibilisation à la coopération internationale et à la solidarité internationale.

Table DES MATIÈRES

PAGE 4 **Aperçu de la Fondation Paul Gérin-Lajoie**

PAGE 5 **Avant-propos**
François Gérin-Lajoie et Paul Gérin-Lajoie

PAGE 6 **Les faits saillants 2014-2015**

PAGE 7 **Nos activités au Canada**
PAGE 8 La Dictée P.G.L.
PAGE 9 La Dictée de la Francophonie
PAGE 10 Le parrainage d'école à école

PAGE 11 **Nos activités dans le monde**
PAGE 12 Accès à une éducation de base
PAGE 16 Formation et insertion professionnelle des jeunes
PAGE 21 Formation et accompagnement des femmes
PAGE 24 Renforcement de la sécurité alimentaire

PAGE 28 **Votre engagement fait la différence**

PAGE 29 **Membres du Conseil d'administration**

PAGE 30 **États financiers**

Aperçu de la FONDATION PAUL GÉRIN-LAJOIE

En 1977, Paul Gérin-Lajoie, premier titulaire du poste de ministre de l'Éducation au Québec, crée son organisation afin de concrétiser un de ses plus grands rêves : l'éducation pour tous.

Aujourd'hui, la Fondation Paul Gérin-Lajoie est une organisation à but non lucratif qui œuvre en Amérique du Nord, en Afrique de l'Ouest et en Haïti. Ses actions ont pour bénéficiaires les enfants, les jeunes adultes et les femmes.

LES PROJETS OUTRE-MER

Les projets outre-mer se déroulent en Haïti et en Afrique de l'Ouest. Ils visent à rendre plus accessible l'éducation de base, favorisent l'employabilité des jeunes, assurent l'alphabétisation des femmes, ainsi que le développement socioéconomique des communautés.

Pour mener à bien ces missions, la Fondation développe des programmes en faveur du renforcement des capacités des habitants des communautés où elle intervient. Ces programmes interviennent dans quatre domaines complémentaires :

- Éducation de base de qualité.
- Formation et insertion des jeunes.
- Formation et accompagnement des femmes.
- Sécurité alimentaire.

LES PROJETS CANADIENS

La Fondation mène de nombreuses activités de sensibilisation sur les problématiques propres aux pays du Sud, activités qui visent à contribuer à l'ouverture internationale des élèves, des enseignants, des écoles primaires et secondaires du Canada. La Fondation vise également à mobiliser les Canadiens en faveur d'une meilleure coopération au développement, afin qu'ils appuient les populations défavorisées.

1977	Création de la Fondation Paul Gérin-Lajoie
1987	• Début des activités au Sénégal • Mise en place du parrainage d'écoliers
1991	• Lancement de *La Dictée P.G.L.* au Canada • Début des activités au Mali
1992	Début des activités au Burkina Faso
1997	Début des activités en Haïti
2002	• Premier projet de Québec sans frontières • Lancement du programme Éducateurs sans frontières • Lancement des programmes en formation professionnelle • Début des activités au Bénin • Début des activités au Niger
2004	Prix UNESCO Roi Sejong : alphabétisation en Haïti
2010	Première Grande Soirée P.G.L.
2011	Prix de l'Office québécois de la langue française pour le Terrain de jeux de *La Dictée P.G.L.*
2012	• 35 ans de la Fondation • Mise en place du parrainage d'école à école
2014	• Relance du projet d'électrification rurale de Labrousse en Haïti • Nouveau projet en Guinée exécuté avec UNICEF

L'éducation et la formation professionnelle des jeunes, UNE CLÉ POUR UN MEILLEUR AVENIR

Il y a cinq ans, en janvier 2010, Haïti faisait face à un séisme destructeur de magnitude 7. Conscients de l'importance d'être présents durant la phase de relèvement, nous avons développé différents programmes pour appuyer la population dans le domaine de l'éducation, avec le Programme de coopération volontaire (PCV), et de la formation professionnelle, avec le Programme pour la formation et l'intégration des jeunes à l'emploi (PFIJE). Cette année, ces deux programmes sont arrivés à leur terme, bien que le PCV ait été prolongé pour dix-huit mois supplémentaires.

Nous sommes donc fiers de pouvoir annoncer que le PFIJE aura permis de former plus de 1 200 jeunes à un métier porteur d'avenir, dans nos pays d'intervention, dont près de 400 en Haïti. Le PCV, quant à lui, va pouvoir continuer d'appuyer les Conseils scolaires, le développement des coopératives scolaires, mais aussi continuer d'appuyer le renforcement de capacités des enseignants.

En Afrique de l'Ouest et en Haïti, les jeunes continuent d'être l'une des principales cibles du chômage. Plus qu'un droit pour tous, l'accès à l'éducation et à une formation professionnelle devient alors synonyme de développement personnel, professionnel et économique pour toute la communauté. Cet objectif est partagé par un autre de nos projets, le programme d'appui au développement et à l'intégration de l'apprentissage (PADIA), qui vise à former et insérer sur le marché du travail 1 000 jeunes filles et garçons, âgés de 16 à 26 ans, au Sénégal.

Lors du Sommet de la Francophonie en novembre 2014, à Dakar, le PADIA a d'ailleurs reçu une attention toute particulière grâce à une nouvelle approche que nous avons initiée à travers ce programme : la formation numérique, en complément de la formation développée dans les ateliers des maîtres artisans, en collaboration avec la Boîte à Innovation. Des modules de formation en ligne ont donc été développés pour deux métiers, ainsi que pour l'alphabétisation.

D'ailleurs, comment ne pas évoquer la nomination de Michaëlle Jean à la tête de l'Organisation internationale de la Francophonie, lors de ce même Sommet. Nous saluons encore une fois ce choix qui place, pour la première fois, une femme comme Secrétaire générale de cette institution. Cette Canado-Haïtienne, ancienne gouverneure générale du Canada, saura rassembler l'ensemble de la communauté francophone et francophile pour faire rejaillir « une Francophonie moderne et tournée vers l'avenir [...] au service et à l'écoute des jeunes et des femmes [qui] conjuguera l'accroissement des échanges et le développement humain et durable pour tous ».

C'est donc en s'unissant avec les grandes institutions que la Fondation Paul Gérin-Lajoie cherche à inscrire par ses actions innovantes, année après année, le soutien des femmes et des hommes dans les communautés les plus vulnérables.

PAUL GÉRIN-LAJOIE

Président-fondateur et président du conseil d'administration

FRANÇOIS GÉRIN-LAJOIE

Président

Les faits saillants 2014-2015

308 200 élèves du monde entier ont participé à *La Dictée P.G.L.* depuis 24 ans

467 556 $, c'est le montant conservé par les écoles du Québec ayant participé à *La Dictée P.G.L.*

582 820 $, c'est le montant recueilli, dans le cadre de *La Dictée P.G.L.*, ayant servi à financer nos projets

254 enfants de 6 à 18 ans parrainées

4 Éducateurs Sans Frontières (ESF) partiront en mission à l'automne

1 168 jeunes de 16 à 29 ans insérés professionnellement au Bénin, en Haïti et au Mali

986 jeunes de 16 à 29 ans ont démarré leur entreprise au Bénin, en Haïti et au Mali

457 jeunes de 16 à 26 ans ont reçu une formation professionnelle au Sénégal

209 jeunes femmes ont reçu une formation en alphabétisation de base en Guinée

235 femmes suivent une formation professionnelle en Guinée

82 femmes ont reçu leur parchemin de fin de formation en alphabétisation au Bénin

129 groupements de femmes appuyés pour la création de leur entreprise au Bénin

937 776 repas nourrissants ont été servis au Mali

110 enfants de l'École Bon Samaritain (Haïti) ont reçu un repas nutritif par jour

102 producteurs de bananes plantains ont été formés, équipés et installés au Bénin

77 enfants béninois souffrants de malnutrition ont été récupérés nutritionnellement

8 stagiaires QSF et leur accompagnatrice sont partis au Bénin

Nos activités AU CANADA

LA DICTÉE P.G.L.

LA DICTÉE DE LA FRANCOPHONIE

LE PARRAINAGE D'ÉCOLE À ÉCOLE

La Dictée P.G.L.
L'ÉDUCATION POUR UN MONDE MEILLEUR AU CŒUR DE LA 24E ÉDITION

La Dictée P.G.L., qui célébrait cette année sa 24e édition, a suscité la participation de 308 200 élèves de classes francophones et d'immersion française, de la maternelle au 2e secondaire, dont 140 401 élèves de l'Amérique du Nord!

Cette année sous le thème de L'éducation pour un monde meilleur, *La Dictée P.G.L.* a aidé les enfants du primaire à améliorer leur français, tout en les sensibilisant à l'importance de la solidarité internationale et de l'éducation pour le rayonnement d'une société. De plus, des activités intégrant des notions d'éducation financière ayant pour but, entre autres, de sensibiliser les enfants à l'épargne et au budget, ont été mises de l'avant.

Dans le cadre de *La Dictée P.G.L.*, une *Cueillette du partage* est organisée et permet aux écoles participantes de conserver jusqu'à la moitié des sommes ainsi recueillies pour ses propres projets scolaires, l'autre moitié est remise à la Fondation. L'édition 2014-2015 a permis d'amasser un montant de 1 050 076 $ dont 582 520 $ iront à la Fondation pour soutenir ses programmes d'éducation, d'alphabétisation et de formation professionnelle au Bénin, en Guinée, en Haïti, au Mali et au Sénégal. Les 467 556 $ resteront dans les écoles participantes.

Le 24 mai dernier avait lieu la *Grande finale internationale* animée par le porte-parole de la Fondation, François-Étienne Paré, et par son fils, Arno Paré. 93 écoliers de 5e et 6e année provenant du Canada, des États-Unis, du Sénégal, du Maroc et, pour la première fois, de l'Algérie se sont efforcés de faire le moins de fautes possible afin de remporter l'une des deux bourses d'études de 2 000 $. Parmi les participants, on comptait 72 finalistes dans la catégorie francophone et 17 dans la catégorie français langue seconde. La dictée de cette ultime épreuve a été lue par Louis-Philippe Beauchamp, le jeune comédien bien connu pour son rôle de Zak dans la télésérie *Les Parent*. La présidence du jury de correction a été assurée par une joueuse étoile de la Ligue nationale d'improvisation (LNI), Marie-Soleil Dion, appréciée par les jeunes grâce à Cathou, son personnage dans l'émission *Vrak la vie*. Les grands gagnants de la finale 2015 sont Émile Boulanger de l'École de l'Aquarelle au Mont-Saint-Hilaire (Québec) dans la catégorie francophone et Kate Savard de l'École Saint-Mary's à Longueuil (Québec) dans la catégorie français langue seconde.

Cette édition n'aurait pas été possible sans le soutien de nos partenaires, notamment Desjardins, partenaire présentateur de *La Dictée P.G.L.*, Hydro-Québec, partenaire majeur, l'Autorité des marchés financiers, le gouvernement du Québec, Druide informatique, l'Association québécoise des enseignantes et enseignants du primaire (AQEP), CREO, de même que la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM.

Desjardins
AUTORITÉ DES MARCHÉS FINANCIERS
creo
Druide informatique www.antidote.info
canal SAVOIR
Partenaire majeur Hydro Québec
MA tv L'ESPACE CITOYEN PROPULSÉ PAR VIDÉOTRON
AQEP
Québec

La 25e édition de *La Dictée P.G.L.* aura pour thème « Vivre ensemble la diversité », sous le patronage de la Délégation permanente du Canada à l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

Un tournoi d'improvisation sera organisé, en collaboration avec la Ligue Nationale d'Improvisation (LNI).

LA DICTÉE P.G.L. C'EST AUSSI 168 206 PARTICIPANTS EN AFRIQUE

Cette année encore, les jeunes du continent africain ont été très nombreux à participer à *La Dictée P.G.L.* En plus de voir la participation des Guinéens, des Sénégalais et des Marocains, la 24e édition a été heureuse d'accueillir des participants algériens!

Les finales nationales se sont déroulées le 29 mars en Algérie et le 13 avril au Maroc. Au Sénégal, la finale nationale a eu lieu le 15 mars et pour la seconde fois au Théâtre Serano à Dakar. Lors de la *Grande finale internationale*, ils étaient 4 représentants de l'outre-mer.

Dans la catégorie français langue seconde, le jeune Tarik Cherifi du Maroc (École Al Qalam – Agadir) s'est distingué en se hissant à la troisième place.

La Dictée P.G.L. est un projet fédérateur pour tous ces jeunes qui viennent autant d'ici que d'ailleurs, puisqu'ils ont été 168 206 participants de 5e et 6e année vivant sur le continent africain.

Une Dictée de la Francophonie POUR LE XVE SOMMET DE LA FRANCOPHONIE

Instauré dans le cadre du XVe Sommet de la Francophonie qui avait lieu du 24 au 30 novembre à Dakar, au Sénégal, cet évènement a eu lieu le 26 novembre, simultanément dans plusieurs pays de la Francophonie : au Canada, en France, au Maroc, au Mali et au Sénégal.

Cette compétition internationale s'est déroulée en ligne, sur un site web programmé à cet effet. Pour ce volet technologique, ce sont 67 élèves du troisième cycle du primaire et 25 élèves du premier cycle du secondaire qui ont entendu la dictée écrite par l'auteure québécoise, Kim Thúy et lue par madame la ministre de la Culture et des Communications du Québec, Hélène David.

Un rassemblement des jeunes de Montréal et des environs a été organisé à l'école secondaire Cavelier-De LaSalle, de Montréal. Les participants y étaient invités pour tenter de déjouer les pièges de cette dictée ensemble, dans un local informatique. Une vingtaine d'élèves de l'école hôte ont aussi participé à cet évènement pendant lequel une rencontre télévisuelle a été organisée. Les élèves ont pu alors poser des questions aux participants présents dans le rassemblement au Sénégal.

L'évènement se tenait directement au Village du Sommet de la Francophonie et la même dictée a été lue par madame Mame Fatim Guèye, Ambassadrice du Sénégal déléguée à l'UNESCO. Plus de 50 participants à ce volet de la Dictée de la francophonie ont été réunis par le biais de la technologie entre Montréal et Dakar. Les prix de ce volet ont été remis par la ministre des Relations internationales et de la Francophonie du Québec, madame Christine St-Pierre.

Fondation Paul Gérin-Lajoie

Culture et Communications Québec

Organisation internationale de la francophonie

Le parrainage D'ÉCOLE À ÉCOLE

LIEU : Québec (Canada); Saint-Marc (Haïti) et Thiès (Sénégal)

DURÉE : 6 ans (2012-2018)

Le programme de parrainage d'école à école vise à répondre à des besoins de sécurisation et de réhabilitation d'écoles du Sud, ainsi qu'à des besoins d'amélioration de la qualité d'enseignement (fourniture de matériel scolaire et appui au contenu pédagogique), par la mise en relation d'écoles du Sud avec des écoles d'ici.

1. ÉCOLE SECONDAIRE JEAN-BAPTISTE MEILLEUR DE REPENTIGNY ET L'ÉCOLE BON SAMARITAIN DE LABROUSSE (HAÏTI)

Les jeunes de secondaire 3 du Programme d'Éducation internationale de l'école secondaire Jean-Baptiste Meilleur ont constitué des groupes pour soutenir l'école Bon Samaritain de Labrousse en Haïti à trois niveaux :

- La cantine scolaire
- La transmission de savoir
- Le matériel scolaire

Ils ont débuté leurs activités en septembre 2014 et ont présenté cette année le fruit de leur travail, avec l'ensemble de leurs enseignants, la direction, les donateurs et la Fondation. Grâce à leurs efforts, ils ont amassé :

- 3 211,90 $ en argent (pour la cantine scolaire, vêtements, équipements sportifs et pédagogiques)
- Un iPad avec des applications éducatives
- 3 valises contenant du matériel scolaire et pédagogique

2. ÉCOLE CATHERINE SOUMILLARD (QUÉBEC) - L'ÉCOLE LALANNE DE THIÈS (SÉNÉGAL)

Pour cette deuxième année de jumelage avec l'école Lalane de Thiès, les élèves de l'école Catherine-Soumillard ont réalisé de nombreuses activités tout au long de l'année. Allant de la correspondance entre les élèves et les enseignants, en passant par les activités de *La Dictée P.G.L.*, les jeunes ont pu appréhender la thématique de la diversité entre les deux pays.

Les jeunes ont pu étudier les différences et les similitudes dans les contes, les danses, et le système d'éducation de deux pays à travers des témoignages de coopérant-e-s et de personnes immigrantes du Sénégal. Madame Annie Beauchamp, enseignante au primaire à l'École Catherine Soumillard, a fait du jumelage un véritable outil d'engagement et d'éducation à la solidarité auprès de ses élèves.

Grâce à la *Cueillette du partage* et à leur entreprise scolaire, l'école a également pu amasser plus de 3 720 $ pour la réalisation d'un projet de développement au sein de l'école Lalane. Le comité a choisi de réhabiliter les latrines de l'école.

3. COLLÈGE INTERNATIONALE MARIE-DE-FRANCE ET L'ÉCOLE PONT-D'AVIGNON DE PONT-SONDÉ EN HAÏTI.

Cette année, le programme accueille un nouveau jumelage. Suite à un voyage en Haïti, une enseignante du collège internationale Marie-de-France a approché la Fondation pour soutenir l'école Pont d'Avignon situé près de St-Marc en Haïti.

Afin de soutenir les projets de rénovation et de développement de cette école haïtienne, les élèves du collège et l'ensemble de l'équipe pédagogique ont participé à *La Dictée P.G.L* en grand nombre. Ils ont alors remis tout l'argent amassé lors de la *Cueillette du partage,* pas moins de 4 000 $, pour soutenir cette école. Ce montant permettra la réalisation de travaux de réhabilitation de l'école Pont-d'Avignon.

Nos activités
DANS LE MONDE

ACCÈS À UNE ÉDUCATION DE BASE DE QUALITÉ

FORMATION ET INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FEMMES

RENFORCEMENT DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

1

ACCÈS À UNE ÉDUCATION DE BASE DE QUALITÉ

Depuis sa création en 1977, la Fondation Paul Gérin-Lajoie a comme priorité de permettre à des milliers de jeunes d'accéder à une éducation de base édifiante et stimulante. Pour ce faire, il est tout aussi important de renforcer les capacités des différents acteurs de l'éducation (enseignants, directeurs, inspecteurs d'académie, directions décentralisées, etc.) et d'améliorer les infrastructures mises à la disposition des élèves.

- **LE PROGRAMME DE PARRAINAGE D'ÉCOLIERS EN HAÏTI**
  Bailleurs de fonds : marraines, parrains et la Fondation Paul Gérin-Lajoie

- **LES ÉDUCATEURS SANS FRONTIÈRES (ÉSF) EN HAÏTI**
  Bailleur de fonds : la Fondation Paul Gérin-Lajoie

- **LE PROGRAMME DE COOPÉRATION VOLONTAIRE (PCV II) EN HAÏTI**
  Investissement total 2014-2015 : 398 281 $
  Bailleurs de fonds : Ministère des Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada (MAECD)

RÉSULTATS MAJEURS

254 enfants de 6 à 18 ans parrainées

4 Éducateurs Sans Frontières (ÉSF) partiront en mission à l'automne

LES PAYS OÙ NOUS INTERVENONS

Haïti

Le programme DE PARRAINAGE D'ÉCOLIERS

LIEU : Saint-Marc (Haïti)

DURÉE : Depuis 1998 en Haïti

Le programme de Parrainage d'écoliers a pour objectif de faciliter l'accès à l'éducation aux enfants défavorisés en Haïti. Ce programme suit le fondement même de la Fondation : l'éducation pour tous!

Grâce à l'aide apportée par la marraine ou le parrain, et le soutien de la Fondation, les enfants parrainés peuvent ainsi suivre l'enseignement délivré au primaire. Cela passe par la prise en charge des frais associés à la scolarisation (frais d'inscription et achat du matériel scolaire) de chaque enfant, mais aussi par la rénovation des infrastructures de l'école des enfants parrainés et l'amélioration de l'environnement dans lequel ils évoluent.

RÉALISATIONS 2014-2015 EN HAÏTI

- 254 enfants parrainés âgés de 6 à 18 ans, dont 178 filles ;
- Des kits scolaires remis à chaque enfant (uniforme, chaussures, livres scolaires, matériels divers) ;
- Études surveillées et cours supplémentaires ;
- Journée récréative organisée sur une plage à l'occasion du 211e anniversaire du drapeau haïtien. À cette occasion, les enfants ont pu suivre avec intérêt l'histoire du drapeau par un professeur d'histoire ;
- Visites des participants du Voyage humanitaire 2015 dans les écoles, dont plusieurs marraines/parrains ;
- Achat de cadeaux ;
- Échange de lettres entre les filleuls et les marraines/parrains.

Éducateurs Sans Frontières D'ICI ET D'AILLEURS

Les Éducateurs Sans Frontières (ÉSF) sont des professionnels de l'éducation au Canada, qui s'engagent à appuyer les projets outre-mer que mène la Fondation Paul Gérin-Lajoie, afin d'améliorer la qualité de l'éducation. Depuis 2002, ils agissent comme conseillers bénévoles pour partager leur savoir-faire, auprès de leurs homologues, dans les pays où intervient la Fondation : Bénin, Burkina Faso, Mali et Haïti.

À la fin de l'année 2014, un comité a été créé pour mettre en place le projet « Éducateurs Sans Frontières Humanitaires » (ÉSF-H). Ce projet est désormais un volet au programme ÉSF de la Fondation. Il développe une formule d'aide humanitaire permettant d'œuvrer en éducation dans les pays du Sud et/ou au Québec. Ce programme a pour objectif d'appuyer l'éducation de base, la gestion des écoles, la formation des futurs maîtres et la mobilisation de la communauté autour de son école.

Une cohorte de quatre ÉSF-H partira en mission à l'automne 2015 à Jacmel (Haïti). Ils auront pour mandat d'accompagner les équipes de direction des écoles pour développer un consensus chez les enseignants sur les méthodes de préparation de leçons et développer une stratégie visant à renforcer, chez les étudiants-maîtres, la maîtrise du français oral et écrit.

Ils accompagneront également les partenaires dans leur appropriation de différents outils informatiques utiles à l'exécution de leurs tâches administratives ou pédagogiques, notamment l'utilisation d'une bibliothèque électronique.

Programme de coopération volontaire d'appui À LA GOUVERNANCE, À L'ÉDUCATION ET AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE (PCV-II)

Le Programme de Coopération Volontaire (PCV) est mis en œuvre par un consortium formé du Centre d'Étude et de Coopération Internationale (CECI), l'Entraide Universitaire Mondiale du Canada (EUMC), le Service d'Assistance Canadienne aux Organismes (SACO) et la Fondation Paul Gérin-Lajoie, depuis 2010. Initialement prévu pour cinq ans, le programme a reçu une prolongation de 18 mois. Chaque organisation apporte son expertise au programme et la Fondation contribue au niveau de l'éducation fondamentale, de la sensibilisation du public et des communications. Pour répondre à des demandes faites par le gouvernement haïtien, le PCV envoie des conseillers et conseillères volontaires hautement qualifiés. Leur rôle est d'appuyer l'équipe du PCV et ses partenaires dans certains secteurs d'intervention (gouvernance, développement économique, éducation fondamentale et formation technique et professionnelle).

L'année 2015 a permis de constater les résultats obtenus dans les principales régions d'actions du programme depuis sa mise en place, l'Artibonite et le Sud Est. Dans ces deux régions, les directions d'ÉFACAP (École fondamentale appliquée – Centre d'appui pédagogique) utilisent les outils de gestion et de supervision élaborés grâce à l'appui du PCV. Une soixantaine de Conseils scolaires sont fonctionnels et leurs membres sont capables de gérer de façon adéquate.

EN ARTIBONITE, les coopératives scolaires se développent de plus en plus dans les ÉFACAP. Il existe présentement 16 coopératives scolaires : 7 aux Gonaïves, 3 à Dessalines et 2 par ÉFACAP à Gros-Morne, St-Marc et St-Michel de l'Attalaye. Des cadres formés au niveau de l'EFACAP des Gonaïves continuent de faire la réplication dans d'autres communes.

DANS LE SUD-EST :

- Cinq modules de sciences expérimentales ont été développés à partir des Programmes officiels du ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle (MENFP). Chacun d'eux reprend les objectifs de la 1re à la 6e année du cycle fondamental. Les résultats prétest et post-test du personnel enseignant qui a participé à des formations est passé de 60,7 % à 78,3 %, selon le directeur de l'EFACAP

Photos gagnantes du concours PCV 2013 « Haïti : Ensemble, un pas à la fois... »

LIEU : Haïti

DURÉE : 5 ans (2010-2015)

de Meyer. Les résultats académiques sont devenus nettement supérieurs aux examens d'État chez les élèves des écoles du réseau. En 2012, pour 6 écoles, 60 élèves sur 123 ont réussi l'examen d'État pour un taux de réussite de 48,7 %. En 2014, pour 9 écoles, 122 élèves sur 158 ont réussi pour un taux de réussite de 77 %.

- Dans le réseau de l'ÉFACAP de Meyer, ainsi que dans des écoles hors réseau, la formation et l'accompagnement en classe du personnel enseignant de 3e, 4e, 5e et 6e année, a permis aux XO (petits ordinateurs) de continuer leur entrée en classe, transformant ainsi les pratiques pédagogiques des enseignants concernés. Les élèves travaillent en collaboration et ils ont une meilleure maîtrise de la technologie.

- Dans le réseau des ÉFACAP de Marigot et de Meyer, une démarche participative a été introduite pour renforcer les capacités des enseignants-es pour mieux préparer des leçons intéressantes, capables de motiver et d'intéresser les élèves. Un groupe composé de 6 membres (3 inspecteurs, un directeur d'ÉFACAP et 2 conseillers pédagogiques) a été formé et appuyé dans l'élaboration d'outils d'évaluation adéquats en gestion de classe, planification de leçons et d'évaluation.

  Désormais, ils forment et accompagnent d'autres écoles, notamment grâce au « Guide de pratiques pédagogiques pour Gestion de classe, Préparation de leçons et Évaluation des apprentissages ». Déjà deux jours de formation ont eu lieu pour les 101 enseignants-es de 5e et 6e année de Marigot et Meyer, ainsi qu'un séminaire pour 36 personnes, dont des directions d'école, des membres de l'inspectorat et des CP. En géographie physique, entre 40 et 50 enseignants-es de 5e et de 6e année ont reçu 4 séances de formation et 4 séances de reprises. Un document intitulé : « La géographie en action » a été distribué aux personnes participantes pour référence et servira de module de formation à la cellule didactique qui sera mise en place.

Tous ces résultats ont été possibles grâce à l'envoi de coopérants-es volontaires expérimentés-es recrutés au sein des Éducateurs Sans Frontières de la Fondation Paul Gérin-Lajoie.

2

FORMATION ET INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES

En Afrique de l'Ouest et en Haïti, le chômage touche de très nombreux jeunes. Consciente de ce problème, la Fondation a mis en place des programmes pour qu'ils puissent être formés professionnellement à un métier porteur d'avenir. Ces formations se déroulent dans les ateliers de maîtres artisans et permettent aux jeunes d'être mieux outillés pour affronter le marché du travail.

Les programmes de la Fondation Paul Gérin-Lajoie donnent à ces jeunes les moyens de s'insérer sur le marché de l'emploi par le biais de cours d'alphabétisation, de formations à l'entrepreneuriat et l'octroi de microcrédits pour démarrer leur entreprise.

En 2014-2015, la Fondation a agi au Bénin, au Mali, au Sénégal, en Guinée et en Haïti à travers :

- ## LE PROGRAMME POUR LA FORMATION ET L'INTÉGRATION DES JEUNES À L'EMPLOI (PFIJE) AU BÉNIN, AU MALI ET EN HAÏTI

  Investissement total 2014-2015 : 841 943 $
  Bénin : 351 827 $
  Mali : 188 171 $
  Haïti : 301 945 $
  Bailleurs de fonds : MAECD (75 %) et FPGL (25 %)

- ## LE PROJET D'ÉLECTRIFICATION RURALE DE LABROUSSE EN HAÏTI

  Investissement global 2013-2016 : 967 389 $
  Bailleurs de fonds : Le ministère des Relations internationales et de la Francophonie (MRIF), Hydro-Québec, Union des municipalités du Québec (UMQ), Centre de formation en entreprise et récupération (CFER) de Victoriaville

- ## LE PROGRAMME D'APPUI AU DÉVELOPPEMENT ET À L'INTÉGRATION DE L'APPRENTISSAGE (PADIA) AU SÉNÉGAL

  Investissement total 2014-2015 : 1 179 645 $
  Bailleurs de fonds : MAECD (96%) ; FPGL (2%) et autres sources de financement (2%)

- ## L'INITIATIVE POUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES JEUNES FEMMES EN GUINÉE MIS EN PLACE AVEC L'UNICEF

  Investissement total 2014-2015 : 263 900 $
  Bailleurs de fonds : UNICEF (100 %)

RÉSULTATS MAJEURS

1 168 jeunes de 16 à 29 ans insérés professionnellement au Bénin, en Haïti et au Mali

986 jeunes de 16 à 29 ans ont démarré leur entreprise au Bénin, en Haïti et au Mali

457 jeunes de 16 à 26 ans ont reçu une formation professionnelle au Sénégal

209 jeunes femmes ont reçu une formation en alphabétisation de base en Guinée

235 femmes suivent une formation professionnelle en Guinée

LES PAYS OÙ NOUS INTERVENONS

Bénin, Mali, Sénégal, Guinée et Haïti

Programme pour la formation et l'intégration DES JEUNES À L'EMPLOI (PFIJE)

Initié pour une durée de cinq ans, le Programme pour la formation et l'intégration des jeunes à l'emploi (PFIJE) a été mis en œuvre par l'ONG APRETECTRA au Bénin, par le consortium CAEB-ACEF au Mali et par la FODES-5 en Haïti au profit des jeunes déscolarisés issus de milieux défavorisés.

Le PFIJE se caractérise par un volet formation professionnelle de jeunes entre 16 et 29 ans peu scolarisés et vulnérables, dont 30 % de filles. Il consiste en des ateliers donnés par des maîtres artisans sur une période de 14 mois. Ils s'accompagnent de séances d'alphabétisation, mais aussi d'un appui de 12 mois pour faciliter l'insertion professionnelle. Avec ce volet, les jeunes développent leur esprit d'entrepreneuriat grâce à des formations en gestion, en comptabilité et en marketing. Ils rédigent des plans d'affaires, accèdent à du microcrédit et sont outillés pour le démarrage d'entreprises ou pour trouver un emploi.

Cette dernière année a permis de démontrer l'efficacité du programme au travers de résultats probants sur l'ensemble de ces cinq années. En effet, le PFIJE visait à former et insérer un ensemble de 1 200 jeunes et il a atteint cet objectif à 98 % : 406 jeunes au Bénin, 362 jeunes en Haïti et 406 jeunes au Mali / 1200 jeunes visés.

LIEU : Cotonou et Sèmè-Podji (Bénin) ; Labrousse (Haïti) ; Kolokani, Didiéni et Nossombougou (Mali)

DURÉE : 5 ans (2010-2015)

	BÉNIN	HAÏTI	MALI	TOTAL
Jeunes ayant reçu une formation	406	396	406	1 208
Jeunes ayant reçu des cours d'alphabétisation	310	87	260	657
Jeunes insérés professionnellement suite à la formation	406	362	400	1168
Jeunes ayant obtenu un microcrédit pour la création d'une entreprise	168	123	343	634
Jeunes ayant démarré une entreprise	394	204	388	986

BÉNIN

Au Bénin, le PFIJE a été mis en place dans les communes de Cotonou et de Semé-Podji. En 2014-2015, ce programme a terminé de former ces jeunes dans des filières porteuses d'avenir : le maraîchage et la mécanique-moto.

Dans la perspective de faciliter l'intégration des jeunes au marché du travail et leur participation au développement économique local, la cinquième année a, notamment, été marquée par la poursuite et l'achèvement de la formation des jeunes des deux dernières cohortes. Au terme du programme, le constat est que toutes les compétences prévues au programme ont été transmises aux jeunes. Mieux, elles ont été renforcées par des séances de révision qui ont permis aux maîtres de mettre un accent particulier sur la durée d'exécution des opérations, la qualité des produits, les mesures et les normes, et par des cours théoriques animés par les animateurs de filière. Le renforcement des capacités des maîtres formateurs a également été mis à l'honneur au long de cette dernière année.

Sur les 406 jeunes formés, 394 sont à leur propre compte tandis que 12, tous des mécaniciens, travaillent comme salariés auprès des concessionnaires de motos japonaises. Au Bénin, le taux de réussite au niveau de l'objectif d'insérer 400 jeunes est donc atteint à 102 %. Le taux de recouvrement des prêts accordés dans le cadre du PFIJE Bénin a été calculé en fonction du

volume de prêt octroyé et est de 96 % en moyenne. Les femmes et les mécaniciens ont remboursé à 100 % leur prêt tandis que les hommes maraîchers l'ont remboursé à 93 %, soit un taux de remboursement de 96 % dans le cadre de la mise en œuvre du PFIJE. Le 4 % manquant sera fort probablement remboursé dans les prochains mois.

MALI

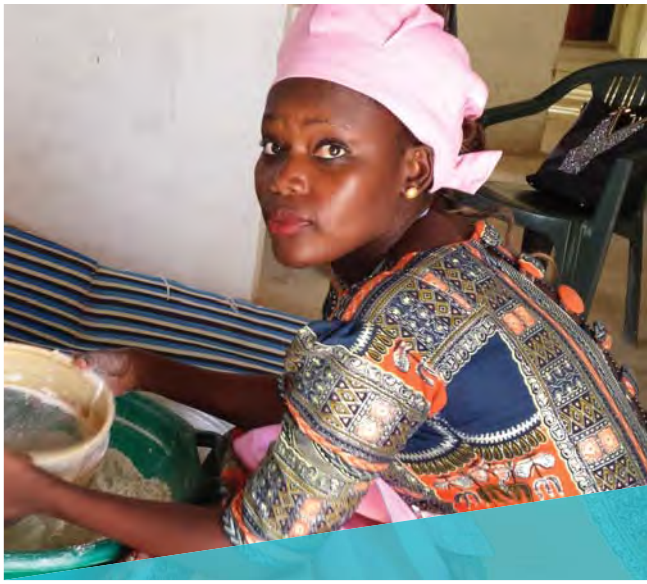
Au Mali, le PFIJE intervient dans trois communes : Kolokani, Didiéni et Nossombougou. Les jeunes ont pu suivre une formation dans l'une des six filières en place : l'agropastoral, la mécanique auto ou moto, la menuiserie, la soudure, et la couture/teinture. En 2014-2015, l'équipe du volet formation a mené une série de rencontres et assemblées d'information et de sensibilisation des communautés bénéficiaires sur le projet et l'importance des actions destinées à promouvoir l'entrepreneuriat des jeunes en milieu rural, particulièrement dans les 3 communes cibles.

En raison des résultats positifs, une 5e cohorte, non planifiée initialement, a été ajoutée. Au cours de cette dernière année, 35 jeunes (dont 8 femmes) ont été recrutés, pour former cette dernière cohorte, et insérés en atelier d'apprentissage pour suivre leur formation professionnelle dans la filière maraîchage.

Au cours de cette dernière année, les suivis de la progression des apprentissages ont été planifiés de manière hebdomadaire. Le suivi de la progression portait également sur l'application par les apprenants des compétences acquises au niveau de la formation en sécurité au travail et protection de l'environnement et en égalité entre les femmes et les hommes pour s'assurer que les ateliers sont propres et sécuritaires et que les filles reçoivent les mêmes traitements que les hommes dans les ateliers.

Les cinq années du programme auront permis la formation et l'insertion sur le marché du travail de 406 jeunes maliens. Parmi eux, ils sont 260 jeunes, dont 138 femmes, à avoir suivi des sessions d'alphabétisation durant 3 mois. Pour préparer les futurs entrepreneurs à bien gérer leurs entreprises, l'équipe du projet PFIJE a recommandé aux formateurs en alphabétisation de mettre l'accent sur les notions comptables et la tenue des documents comptables : comment faire les factures, les reçus, le devis et comment tenir un cahier de journal.

Grâce à l'appui du PFIJE, ce sont 343 jeunes qui ont démarré une entreprise à l'aide de microcrédit, 45 sans microcrédit et 18 se sont insérés chez leur maître-artisan pour un total de 406 jeunes insérés professionnellement en fin de projet. Le taux de succès au niveau de l'objectif d'insérer 400 jeunes a donc été atteint à 102 % comme au Bénin.



HAÏTI

En Haïti, le PFIJE a démarré ses activités en septembre 2010 et a permis l'intégration sur le marché de l'emploi de 396 jeunes, dont 25 % de filles, formés en ateliers par 45 maîtres-artisans, dont 20 % de femmes, dans des filières porteuses afin de leur permettre de participer au développement social et économique de leur communauté respective.

Ces jeunes ont été répartis dans 8 filières : agroforesterie, élevage, apiculture, travaux du bois, mécanique-moto, ferronnerie, maçonnerie et cuisine-hôtellerie.

En 2014-2015, les apprenants de la dernière cohorte (119 jeunes) ont fini de recevoir leur formation et ont pu être évalués. Tout comme les précédentes cohortes, cette dernière a eu des résultats très positifs avec un taux de succès proche de 100 %.

Après 14 mois de formation professionnelle, l'équipe du PFIJE a procédé, début février 2015, à la Cérémonie de remise de certificat et à la distribution des boîtes à outils aux 119 apprenants de cette cohorte, répartis dans quatre filières : mécanique-moto, agroforesterie, maçonnerie, cuisine et hôtellerie.

Sur les 396 jeunes formés en Haïti durant ces cinq années, 204 jeunes ont démarré une entreprise, 27 jeunes continuent de travailler chez leur maître-artisan, 9 jeunes ont été employés par le partenaire (FODES-5) et 122 jeunes ont décidé de poursuivre leurs études soit à temps partiel ou à temps plein en continuant de pratiquer le métier, pour un total de 362 jeunes insérés, soit un taux de réussite de 91 %. 38 jeunes ont soit abandonné suite à un échec ou pour d'autres raisons ou ils ont préféré ne pas travailler dans le domaine de leur formation.

Programme d'appui AU DÉVELOPPEMENT ET À L'INTÉGRATION DE L'APPRENTISSAGE (PADIA)

Le PADIA est un projet décentralisé, financé par le ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement (MAECD) qui est mis en œuvre par la Fondation, en collaboration avec la Direction de l'Apprentissage du ministère de la Formation professionnelle, de l'Apprentissage et de l'Artisanat (MFPAA) du Sénégal.

Il vise à former et insérer sur le marché du travail 1 000 jeunes filles et garçons, âgés de 16 à 26 ans, dans quatre régions : Thiès, Kaolack, Diourbel et Fatick. La formation par apprentissage d'une durée moyenne de 14 mois est réalisée par des maîtres artisans dans leurs unités de production informelle (UPI) selon l'approche par compétences. Il a été décidé d'étendre la formation dans 2 nouvelles régions : Kédougou et Tambacounda, avec un objectif de former 50 jeunes supplémentaires.

Neuf métiers prometteurs sont proposés : mécanique d'entretien moteur, menuiserie bois, menuiserie métallique, couture traditionnelle, transformation des produits agricoles, maraîchage, froid domestique et climatisation, teinture et transformation des produits halieutiques. Courant 2016, 3 métiers additionnels seront ajoutés : aviculture, embouche et restauration.

La première cohorte de jeunes, 457, dont 143 filles, continuent sa formation qui prendra fin à l'automne 2015. Toutes les jeunes filles bénéficiaires du programme ont reçu des cours d'alphabétisation en français et en langue locale (wolof, pulaar, serere arabe).

LIEU : Thiès, Kaolack, Diourbel, Fatick Kédougou et Tambacounda (Sénégal)

DURÉE : 5 ans (2013-2017)

En mars 2014, le PADIA a initié l'approche de formation numérique en collaboration avec la Boîte à Innovation. Ce volet de formation numérique sera un complément de la formation en UPI. Des modules de formation ont été développés pour deux métiers, ainsi que pour l'alphabétisation. Ils sont disponibles en français et en langues locales.

Être formé pour acquérir de nouvelles compétences afin de pratiquer un métier rentable permettant d'améliorer sa condition de vie.

À travers la formation par apprentissage des jeunes et leur insertion sur le marché du travail, le projet PADIA, le Ministère et les CRP souhaitent mettre en place un dispositif fonctionnel de pilotage et de gestion de la formation par apprentissage.

Projet d'électrification rurale DE LABROUSSE EN HAÏTI

Labrousse est une communauté isolée de la région de Miragoane qui reste sans accès à l'électricité. Le Projet d'électrification permettra de produire de 4 à 5 heures d'énergie renouvelable (énergie solaire) par jour. Une génératrice en appoint produira 3 autres heures d'énergie, pour un total de 8 heures d'énergie par jour.

Cet apport en énergie va permettre la mise en place de formations à distance par Internet. Elles seront donc un appui supplémentaire pour la réalisation des projets de la Fondation en Haïti. Elles pourront également être développées par d'autres organismes comme l'Université de Sherbrooke qui envoie des étudiants en médecine en mission à Labrousse et les employés de la FODES-5 formés à l'entretien de la ligne électrique. Une fois le projet mené à terme, cela servira également à la Coopérative d'électricité de Labrousse et à la formation à distance des professeurs des écoles de Labrousse et des écoles du programme de parrainage d'école.

L'électrification de Labrousse permettra également la mise en place d'une radio communautaire, de meilleurs soins de santé et de microentreprises.

Une coopérative sera mise en place pour assurer la pérennité du projet et l'entretien des installations. Les travaux de la ligne électrique de 3,8 kilomètres ont débuté en juin 2015.

Initiative pour la formation professionnelle DES JEUNES FEMMES EN GUINÉE

LIEU : Conakry, Labé et Mamou (Guinée)

DURÉE : Juin 2014-Février 2016

Depuis juin 2014, la Fondation Paul Gérin-Lajoie et l'UNICEF ont conclu une entente pour l'exécution de l'Initiative pour la formation professionnelle de 230 jeunes filles et femmes en situation difficile, âgées de 15 à 24 ans.

Le programme se déroule dans sept centres de formation et dans de nombreux ateliers de production, répartis dans les trois zones d'intervention : Conakry, Labé et Mamou. L'objectif est, dans un premier temps, d'assurer l'alphabétisation de ces jeunes filles et femmes en intégrant des notions de base d'écriture et de calcul, afin de les préparer à leur nouveau métier.

Au démarrage, le projet visait 230 filles, néanmoins, devant le grand intérêt des jeunes, le projet a pu accepter des filles supplémentaires. Actuellement, elles sont 235 femmes réparties dans les régions de Labé, de Mamou, de Conakry.

DEPUIS AOÛT 2014 :

- 209 jeunes filles et femmes ont reçu une formation en alphabétisation de base et en renforcement des acquis, soit 91 % du nombre total des jeunes femmes ciblées par le projet. Les autres ayant déjà un niveau d'alphabétisation acceptable.
- 209 bénéficiaires ont atteint le niveau 3 en alphabétisation fonctionnelle. Désormais, elles savent lire et écrire des phrases complexes et effectuer des opérations de 2 à 3 chiffres.
- 235 bénéficiaires ont été outillées en kits de protection contre le virus EBOLA et équipées en matériel scolaire pour leur formation.

TOUT AU LONG DE LEUR FORMATION, CES JEUNES FEMMES ONT ÉGALEMENT APPRIS À :

- Connaître la démarche de formation professionnelle et le milieu de travail ;
- Approfondir leur connaissance des règles de santé et de sécurité au travail et de protection de l'environnement ;
- Utiliser les outils et équipements de leur filière de formation professionnelle ;
- Mettre en pratique leurs nouvelles connaissances chez les maîtres-artisans ;
- Maîtriser les principales activités liées à leurs filières.

À l'heure actuelle, les formations dans les centres sont terminées et les jeunes filles s'apprêtent à être diplômées.

Certaines de ces futures diplômées ont une insertion bien avancée sur le marché du travail. 15 jeunes filles en maçonnerie sont déjà à l'emploi et ont signé un contrat pour une période de 2 ans sur un chantier. D'autres bénéficiaires du programme en plomberie et en électricité seront appelées à les rejoindre prochainement sur ce même chantier.

Ce programme est financé par l'USAID et exécuté en partenariat avec l'UNICEF, le ministère de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle (MEETFP) de Guinée et ses directions nationales et régionales. Les divers appuis et accompagnements sont coordonnés par le partenaire terrain, l'organisation le Club des amis du monde (CAM).

3

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FEMMES

Depuis des années, la Fondation Paul Gérin-Lajoie est sensible à la condition des femmes en Afrique de l'Ouest et en Haïti, à leur autonomisation et au principe d'égalité femmes-hommes. La Fondation appuie donc les femmes dans cette voie, à travers différents programmes qu'elle coordonne. La Fondation est aussi membre du Comité québécois femmes et développement (CQFD), groupe coordonné par l'AQOCI.

Dans tous ces programmes, la Fondation Paul Gérin-Lajoie intègre des formations visant à former et sensibiliser ses employés, les bénévoles, les jeunes du programme QSF, les conseiller-e-s volontaires et ses partenaires sur l'égalité femmes-hommes. Les bénéficiaires des programmes mis en œuvre sont également sensibilisés sur cette question, à travers des volets spécifiques. La prise en compte des femmes dès la rédaction des projets, permet de favoriser un changement dans les communautés, et pas uniquement en ciblant les femmes bénéficiaires.

En 2014-2015, la Fondation a continué son engagement à travers :

- ## LES FEMMES DE PORTO-NOVO : DE L'ALPHABÉTISATION À L'ENTREPRENEURIAT, AU BÉNIN

  Investissement total 2014-2015 : 73 737 $
  Bailleurs de fonds : René Dupéré (67 %) et FPGL (33 %)

- ## LE PROJET D'APPUI AUX FEMMES EN ÉDUCATION DANS LE CERCLE DE KOULIKORO (PAFECK II), AU MALI

  Investissement total 2014-2015 : 117 795 $
  Bailleurs de fonds : MRIF (60 %) et FPGL (40 %)

RÉSULTATS MAJEURS

82 femmes ont reçu leur parchemin de fin de formation en alphabétisation au Bénin

129 groupements de femmes appuyés pour la création de leur entreprise au Bénin

LES PAYS OÙ NOUS INTERVENONS

Bénin, Mali

Femmes de Porto-Novo
DE L'ALPHABÉTISATION À L'ENTREPRENEURIAT

Pour appuyer des femmes béninoises à devenir plus autonomes, la Fondation Paul Gérin-Lajoie met en œuvre le projet « Femmes de Porto-Novo : de l'alphabétisation à l'entrepreneuriat ». Depuis 2003, ce projet accompagne des groupements de femmes dans la création de leur propre entreprise. L'objectif de ce projet est de permettre à ces femmes de Porto-Novo d'améliorer leurs conditions de vie et de lutter contre la pauvreté en démarrant des activités génératrices de revenus. Ce projet leur permet de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille, notamment en payant les fournitures scolaires de leurs enfants. Reprenant des éléments du modèle des coopératives, les femmes entament un parcours qui les fait cheminer de l'alphabétisation à l'entrepreneuriat.

Durant onze mois, elles suivent des cours d'alphabétisation en langue nationale locale Goun (6 mois), et en français (5 mois). Ces cours sont dispensés en inculquant des notions de vie associative, de gestion et de marketing visant à leur faciliter la création d'un plan d'affaires et par la suite, le démarrage d'une petite entreprise. Ces entreprises sont, par exemple, dans la production d'huile d'arachide, d'huile de courge, de farine de maïs, de savon, le fumage du poisson ou même dans le maraîchage et la pisciculture. Durant plusieurs mois, ces femmes sont accompagnées dans différentes étapes de la création de leur entreprise, telles que l'apprentissage, la tenue de livres ou l'achat des équipements requis.

LIEU : Porto-Novo (Bénin)

DURÉE : Depuis 2003

Pour être sélectionnés, les groupements de femmes doivent opérer depuis au moins trois ans. Un comité de sélection étudie leur plan d'affaires et détermine les montants à être accordés.

EN 2014-2015 :

- 85 femmes membres de groupements ont participé aux cours d'alphabétisation sur 4 mois dans divers centres rapprochés de leur lieu de travail respectif ;
- 82 femmes ont reçu, pour la première fois, leur parchemin de fin de formation complète en alphabétisation délivrée par le ministère chargé de l'alphabétisation.

DEPUIS LA MISE EN PLACE DU PROJET «FEMMES DE PORTO-NOVO: DE L'ALPHABÉTISATION À L'ENTREPRENEURIAT» :

- 129 groupements qui ont été appuyés, soit près de 1 300 femmes ;
- Les prêts octroyés ont un taux de remboursement de 100 %.

Projet d'appui aux femmes en éducation DANS LE CERCLE DE KOULIKORO (PAFECK 2)

La seconde phase du Projet d'appui aux femmes en éducation dans le cercle de Koulikoro (PAFECK 2) s'est terminée en juillet 2015. Débuté en 2010, ce programme visait à accompagner les communautés de Koula et Doumba (Mali) et de renforcer leurs capacités à participer aux comités de gestion des écoles et aux Commissions éducatives des mairies.

Ces communautés ont été amenées à participer activement à la gestion décentralisée du système éducatif à travers la redynamisation de deux Commissions éducatives (responsables de l'élaboration et de la mise en œuvre du plan de développement éducatif) et de 18 Comités de Gestion scolaire (organe de participation des enseignants, des parents et acteurs scolaires à la gestion de l'école) selon les principes de bonne gouvernance et d'équité.

Le projet a appuyé les femmes, principales porteuses du dossier de scolarisation des enfants, par leur intégration efficiente dans ces instances, qui ont elles-mêmes été renforcées. Par la mise en œuvre d'Activités génératrices de revenus (AGR), ces femmes ont eu les ressources pour intervenir dans les écoles (financement de projets de développement d'école, d'activités scolaires, etc.) et assurer des conditions optimales d'apprentissage.

CE PROJET A AMENÉ DES RETOMBÉES POSITIVES DURABLES :

- Les femmes alphabétisées, outillées et appuyées sont de plus en plus impliquées dans la gestion démocratique du développement local.
- Les AGR financées sont déjà productives et répondent à leurs besoins immédiats. L'amélioration des techniques de production et de la qualité des produits vont permettre aux femmes de gagner plus de revenus et par conséquent les motiver à continuer les activités.

L'objectif final est que ces femmes deviennent économiquement autonomes. Elles pourront alors être retirées de la commercialisation du bois et du charbon de bois dans la localité, ce qui influera également sur la préservation de l'environnement.

LIEU : Koula et Doumba (Mali)

DURÉE : 5 ans (2010-2015)

- Les femmes alphabétisées seront socialement autonomes et mieux valorisées dans l'éducation des enfants. Elles participeront de façon plus active à la gestion des affaires publiques et du développement du milieu.
- La mise en place de plans de développement scolaire sur le long terme et l'amélioration du fonctionnement des organes de gestion décentralisés de l'école permettront de promouvoir une éducation de qualité. Cela serait impossible sans l'appropriation de toutes ces compétences par les communautés.
- Inclure les hommes dans le processus de sensibilisation à la participation des femmes dans la gestion et l'adoption des stratégies « genre » est un gage de succès de l'atteinte des objectifs. Ils se sentent alors concernés et non exclus, ce qui facilite une appropriation globale des principes d'égalité femmes-hommes.

4

RENFORCEMENT DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

L'environnement dans lequel vivent et évoluent les enfants, leur famille et même les communautés tout entières est essentiel pour agir durablement sur l'éducation. La sécurité alimentaire est un de ces éléments fondamentaux.

Depuis plusieurs années, les pays d'Afrique de l'Ouest vivent des crises alimentaires successives qui se caractérisent par la hausse des prix des aliments traditionnels (céréales, tubercules et légumineuses), réduisant la disponibilité et l'accès des populations aux denrées alimentaires essentielles. Ces crises ont laissé entrevoir une dégradation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des couches vulnérables, l'apparition de nouvelles couches à risque et des répercussions néfastes sur la santé des enfants et des personnes vulnérables.

Pour appuyer le renforcement de la sécurité alimentaire, la Fondation Paul Gérin-Lajoie permet le service de milliers de repas chaque année dans des écoles au Mali ; ou encore d'améliorer les pratiques nutritionnelles et sanitaires de villages au Bénin.

En 2014-2015, la Fondation a maintenu ses activités en faveur de la sécurité alimentaire à travers :

- ## LE PROGRAMME DE CANTINES SCOLAIRES AU MALI
  Investissement total 2014-2015 : 119 277 $
  Bailleurs de fonds : Fondation Howick et The Rossy Family Foundation (64 %) et FPGL (36 %)

- ## LE PROGRAMME DE CANTINE SCOLAIRE EN HAÏTI
  Investissement global 2014-2017 : 63 000 $
  Bailleurs de fonds : Jacques Chevrette, Papiers C.C.T., Michèle Powell, Fondation MPowerment, Université du Troisième Âge (UTA) de la MRC de L'Assomption, Diane Brault

- ## LE PROJET D'APPUI À LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET À L'AMÉLIORATION NUTRITIONNELLE (PASAAN) AU BÉNIN
  Investissement total 2014-2015 : 92 414 $
  Bailleurs de fonds : MRIF (60 %) et FPGL (40 %)

- ## LE PROJET D'APPUI À L'AMÉLIORATION NUTRITIONNELLE (PAAN) QSF AU BÉNIN
  Investissement total 2014-2015 : 68 570 $
  Bailleurs de fonds : MRIF

RÉSULTATS MAJEURS

937 776 repas nourrissants ont été servis au Mali

110 enfants de l'École Bon Samaritain (Haïti) ont reçu un repas nutritif par jour

102 producteurs de bananes plantains ont été formés, équipés et installés au Bénin

77 enfants béninois souffrants de malnutrition ont été récupérés nutritionnellement

8 stagiaires QSF et leur accompagnatrice sont partis au Bénin

LES PAYS OÙ NOUS INTERVENONS

Bénin, Mali et Haïti

Les programmes
DES CANTINES SCOLAIRES

LIEU : Feya, Dogoni et Diarrabougou (Mali)

DURÉE : Depuis 2008

Depuis 2008, la Fondation développe un programme de cantines scolaires au Mali dans plusieurs communautés, avec l'appui financier de la Fondation Howick et de The Rossy Family Foundation. Active dans ce pays depuis 1995, il est vite apparu important pour la Fondation, de donner à ces enfants l'accès à un repas, afin de favoriser leur écoute en classe et leur réussite scolaire. La Fondation Paul Gérin-Lajoie a réussi à développer ce programme dans les écoles de Féya, Dogoni et Diarrabougou.

Au total, ce sont déjà plus de 937 776 repas nourrissants qui ont été servis, permettant ainsi d'assurer un repas quotidien chaud et équilibré aux enfants, afin de pallier aux carences alimentaires. L'objectif est de pouvoir attirer le plus grand nombre possible d'enfants dans les écoles pour favoriser leur apprentissage et diminuer le taux d'abandon. Sans le repas de la cantine scolaire, les jeunes ne demeurent pas en salle de classe en après-midi, et comme l'a si bien déclaré Paul Gérin-Lajoie : « ventre affamé n'a point d'oreilles pour apprendre ».

Au fil des années, les contributions des parents d'élèves et des communautés ont augmenté par le biais notamment des jardins scolaires et communautaires. Aujourd'hui, les parents et les communautés contribuent jusqu'à, environ, 40% de la nourriture consommée par les élèves. Ils effectuent aussi les achats, contrôlent les inventaires, s'occupent de l'entretien des jardins scolaires, construisent les clôtures, planifient les repas, réparent les toitures, etc.

Cette année, le programme de petit élevage a été implanté dans les communautés de Feya et Diarrabougou avec l'achat de 50 chèvres en janvier 2015. Au mois de juin de la même année, elles s'étaient déjà multipliées et il est prévu que d'ici la fin de l'année 2016, les 128 familles de Feya et les 154 familles de Diarrabougou aient chacune un animal. Le programme de petit élevage permet une activité génératrice de revenus pour des familles défavorisées en plus de permettre une alimentation saine et haute en protéines.

LIEU : École Bon Samaritain à Labrousse (Haïti)

DURÉE : 2014-2017

Objectif : fournir un repas nutritif tous les jours de l'année scolaire aux 110 enfants de l'école Bon Samaritain à Labrousse.

En janvier 2014, un groupe de donateurs de la Fondation a effectué un trek en Haïti en compagnie de la direction. Lors de ce voyage, deux membres de l'équipe, dont Michèle Powell et Jacques Chevrette, ont décidé d'apporter un apport additionnel servant à la mise en place d'une cantine scolaire. L'école Bon Samaritain, où sont scolarisés 110 enfants, dont les familles sont parmi les plus démunies de Labrousse, bénéficie désormais de cet appui. Désormais, les enfants de l'école reçoivent un repas complet le midi qui, pour la grande majorité d'entre eux, est leur seul repas nutritif de la journée. Ce repas fait une énorme différence dans leur vie et leur permet de rester concentrés à l'école.

Les repas équilibrés sont préparés et servis par des jeunes de Labrousse qui ont intégré le programme de formation en hôtellerie, mis en place par la Fondation, le PFIJE. 50% des aliments achetés pour la cantine sont des produits locaux, ce qui contribue au développement économique de la région. La Fondation pour le Développement économique et social (FODES-5), notre partenaire haïtien, est responsable de l'exécution de ce projet.

Projet d'appui à la sécurité ALIMENTAIRE ET À L'AMÉLIORATION NUTRITIONNELLE (PASAAN)

LIEU : Comé et Grand-Popo (Bénin)

DURÉE : 3 ans (2010-2015)

En collaboration avec l'Association des personnes rénovatrices des technologies traditionnelles (APRETECTRA, une ONG locale), la Fondation a engagé le Projet d'Appui à la Sécurité alimentaire et à l'Amélioration nutritionnelle (PASAAN). Ce projet vise avant tout à améliorer la sécurité alimentaire et la situation socio-économique des populations des communes de Comé et Grand-Popo.

Pour ce faire, le PASAAN s'appuie, notamment, sur les rendements d'une filière jugée porteuse, celle de la banane plantain. L'objectif est d'accroître la production de bananes plantains en appuyant les producteurs dans le développement de techniques de commercialisation efficiente du produit, suite à sa conservation et à sa transformation, et d'améliorer les pratiques nutritionnelles et sanitaires des villages.

Ce projet vise donc les producteurs de banane plantain, les femmes transformatrices et vendeuses et les relais communautaires.

Les principaux résultats cumulatifs depuis la mise en place du programme, montrent son impact positif à travers trois objectifs majeurs :

1) L'AMÉLIORATION DU RENDEMENT DES PRODUCTIONS DE BANANE PLANTAIN

Il s'agit de faciliter l'accès aux connaissances techniques, aux équipements et aux intrants pour les producteurs de banane plantain (dont au moins 10 % de femmes), et de renforcer les capacités de production durable des producteurs locaux (dont au moins 10 % de femmes).

- 102 producteurs ont été formés, dont 22 % de femmes. Plus de 16 hectares ont été mis à disposition pour la pratique de l'enseignement.
- 102 producteurs, dont 22 % de femmes, ont été équipés et installés pour améliorer le rendement quantitatif et qualitatif de la productivité et une bonne gestion des exploitations (de 725 pieds de rejets à 1125 à l'hectare).

2) DÉVELOPPEMENT DE TECHNIQUES DE COMMERCIALISATION EFFICIENTES DES PRODUITS AGRICOLES ET POST-RÉCOLTE

Il s'agit d'améliorer qualitativement et quantitativement la commercialisation des produits et d'augmenter la disponibilité des stocks alimentaires et diminuer les pertes post-récolte.

- 133 femmes ont été équipées et ont vu leurs connaissances renforcées en techniques améliorées de transformation et de stockage des produits post- récolte.

- Réfection de deux hangars dans le marché de Djanglanmey pour la vente des plantains et d'autres produits agricoles.
- Accompagnement des activités des bénéficiaires par l'octroi de microcrédit à partir des plans d'affaires élaborés et validés.
- Renforcement des capacités de 235 bénéficiaires de la phase 1 du projet sur les thèmes : vie associative, égalité femme-homme et sécurité au travail.

3) AMÉLIORATION DES PRATIQUES NUTRITIONNELLES ET SANITAIRES DES COMMUNAUTÉS DE COMÉ ET GRAND-POPO ET RENFORCEMENT DES CONNAISSANCES DE LA POPULATION LOCALE

- Dynamisation de 20 centres d'éducation nutritionnelle communautaires par le renforcement des capacités de 60 relais (équipés en pèse-bébé, boîtes à images, affiches nutritionnelles et en ustensiles de cuisine) pour assurer les séances de pesée des enfants de 0 à 2 ans, des causeries de sensibilisation nutritionnelle; des séances de démonstration culinaires sur le moringa et vernonia (plus de 100). Ces activités ont sensibilisé plus de 3 000 mères.
- Récupération nutritionnelle de 77 enfants malnutris, parmi les 1 435 touchés, lors des séances de pesée.

LE PROJET D'APPUI À L'AMÉLIORATION NUTRITIONNELLE (PAAN)

Depuis plusieurs années, la Fondation participe au programme Québec sans frontières (QSF), qui permet à des Québécois de 18 à 35 ans de participer à des stages de solidarité internationale. Cette année, la Fondation a mis en œuvre le programme QSF à travers son Projet d'appui à l'amélioration nutritionnelle (PAAN), volet complémentaire du PASAAN, à Comé et Grand-Popo au Bénin.

Pour la troisième année de mise en œuvre de ce projet, ils étaient 8 stagiaires et une accompagnatrice à travailler avec l'APRETECTRA, notre organisation partenaire au Bénin, à la sensibilisation des populations, notamment des femmes, aux bonnes pratiques nutritionnelles.

Au Bénin, les problématiques de santé liées aux mauvaises habitudes alimentaires et sanitaires touchant la préparation et la conservation des aliments de base sont fréquentes. Une des solutions à cette problématique, et pouvant améliorer de façon significative et durable la nutrition des populations de ces communautés, est d'accroître l'aptitude des foyers à adopter de saines habitudes nutritionnelles et sanitaires.

Pour mener à bien leur mission, les stagiaires ont organisé des ateliers sur les saines habitudes nutritionnelles et sanitaires auprès des femmes. Cela se déroulait sous forme de démonstrations culinaires et de causeries autour de l'allaitement maternel, de l'hygiène alimentaire, etc. Toujours dans le cadre de ces visites, des séances de pesées pour jeunes enfants ont été organisées. Toutes ces activités complémentaires au PASAAN viennent renforcer son impact de ces mêmes communautés

Votre engagement FAIT LA DIFFÉRENCE

LE TREK EN HAÏTI

Cette année, ils étaient 7 donateurs de la Fondation Paul Gérin-Lajoie à s'envoler pour Haïti durant deux semaines et à participer à cette expérience unique.

Les randonneurs ont eu la chance de découvrir les paysages époustouflants et diversifiés de ce pays, mais aussi de faire des rencontres authentiques et inoubliables. Ils ont aussi pu voir le travail accompli par la Fondation en visitant des écoles et des ateliers de formation professionnelle.

Les treks viennent également en appui aux projets de la Fondation. Chaque randonneur s'engage à amasser des fonds qui viennent soutenir un programme mis en œuvre en Haïti. Les treks sont des voyages humanitaires que la Fondation organise annuellement depuis maintenant six ans.

LA GRANDE SOIRÉE P.G.L.

La sixième édition de cette grande soirée-bénéfice s'est tenue le 4 juin 2015 sous la présidence d'honneur de Di Thai Hua, Vice-président Approvisionnement stratégique et Services administratifs du Mouvement Desjardins. La soirée a réuni plus de 370 invités et bénévoles dans la salle de bal du Windsor (Montréal), et elle aura permis d'amasser 122 180 $ pour soutenir le programme « Femme de Porto-Novo, de l'alphabétisation à l'entrepreneuriat ».

Cette soirée n'aurait pu avoir le même succès sans la générosité de tous les invités. L'événement-bénéfice s'est clôturé avec un spectacle de Bruno Pelletier qui a enchanté les convives.

CLASSIQUE DE GOLF DRUIDE INFORMATIQUE

Druide informatique et sa filiale, les Éditions Druide, organisaient, le 2 juin, la septième édition de leur Classique de golf au profit de la Fondation Paul Gérin-Lajoie. La Fondation tient à remercier Druide informatique inc. pour son précieux soutien. Cette journée a permis d'amasser 43 000 $ qui viendront soutenir les cantines scolaires mises en place dans les communautés les plus précaires, sur le plan alimentaire, au Mali.

Le conseil D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT DU CONSEIL

Paul Gérin-Lajoie
C.C., G.O.Q, c.r.
Président-fondateur

VICE-PRÉSIDENT

Mamadou Ndoye
Consultant en Éducation
Ancien ministre de l'Éducation
au Sénégal

VICE-PRÉSIDENT

Michel Agnaïeff
Consultant en développement
de politiques

SECRÉTAIRE

Carole Gagné-Gervais
Gestionnaire – OSBL

TRÉSORIER

Gregory J. Chrispin
Vice-président Placements et chef de l'exploitation
Desjardins gestion internationale d'actifs

ADMINISTRATEURS

André d'Orsonnens
Président et chef
de la direction
Druide informatique inc.

Lise Douville
Vice-présidente du conseil
d'administration et Ancienne
présidente Industrielle Alliance
Valeurs mobilières inc.

Marie-Françoise Joly
Éducatrice sans frontières

Marc Lachance
Vice-président
Les Consultants d'Assurance
Adelson et Associés inc.

Eric Lemieux
Président et associé principal
M2S Capital

Yves Masson
Associé principal
Saine Marketing

Yves Sylvain
Directeur général
Commission scolaire
Marguerite-Bourgeoys

PHOTO NON
DISPONIBLE

Vincent Trudel
Président
Gaming Operations Inc.

François Gérin-Lajoie
Président
Fondation Paul Gérin-Lajoie

Rapport de l'auditeur indépendant SUR LES ÉTATS FINANCIERS RÉSUMÉS

Aux administrateurs de
La Fondation Paul Gérin-Lajoie pour la Coopération Internationale / The Paul Gérin-Lajoie Foundation for International Cooperation

Nous avons effectué l'audit des états financiers ci-joints de La Fondation Paul Gérin-Lajoie pour la Coopération Internationale / The Paul Gérin-Lajoie Foundation for International Cooperation, qui comprennent l'état de la situation financière au 30 juin 2015 et les états des résultats, de l'évolution de l'actif net et des flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date, ainsi qu'un résumé des principales méthodes comptables et d'autres informations explicatives.

Responsabilité de la direction pour les états financiers
La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle de ces états financiers conformément aux Normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Responsabilité de l'auditeur
Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur les états financiers, sur la base de notre audit. Nous avons effectué notre audit selon les normes d'audit généralement reconnues du Canada. Ces normes requièrent que nous nous conformions aux règles de déontologie et que nous planifiions et réalisions l'audit de façon à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit implique la mise en œuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les montants et les informations fournis dans les états financiers. Le choix des procédures relève du jugement de l'auditeur, et notamment de son évaluation des risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Dans l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en considération le contrôle interne de l'entité portant sur la préparation et la présentation fidèle des états financiers afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité. Un audit comporte également l'appréciation du caractère approprié des méthodes comptables retenues et du caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

Nous estimons que les éléments probants que nous avons obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit.

Opinion
À notre avis, les états financiers donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière de La Fondation Paul Gérin-Lajoie pour la Coopération Internationale / The Paul Gérin-Lajoie Foundation for International Cooperation au 30 juin 2015 ainsi que des résultats de ses activités et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date, conformément aux Normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif.

Raymond Chabot Grant Thornton S.E.N.C.R.L.[1]

Laval
Le 30 octobre 2015

[1] CPA auditeur, CA permis de comptabilité publique no A110715

Résultats
POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN 2015

	2015 $	2014 $
Produits		
Dons		
Particuliers	1 043 854	1 499 226
Sociétés	216 448	201 710
Organismes sans but lucratif	142 400	148 305
Reçus sous forme de fournitures et de services	90 676	19 472
Subventions gouvernementales		
Ministères du gouvernement du Canada	1 700	1 174
Ministères du gouvernement du Québec	360 136	514 212
Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada	2 271 097	1 906 894
Contributions d'organismes	388 076	335 430
Commandites	330 380	319 164
Produits nets de placements et autres produits	9 076	12 032
	4 853 843	**4 957 619**
Charges (note 4)		
Projets canadiens	964 782	929 995
Projets outre-mer	3 592 525	3 504 695
Administration	531 916	622 295
	5 089 223	**5 056 985**
Insuffisance des produits par rapport aux charges	**(235 380)**	**(99 366)**

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers

Évolution de l'actif net résumé
POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN 2015

	Reçu à titre de dotations $	Grevé d'affectations d'origine interne $	Investi en Immobili-sations $	Non grevé d'affectations $	2015 Total $	2014 Total $
Solde au début						
Solde déjà établi	114 435	672 959	76 170	137 178	1 000 742	1 100 045
Modification comptable (Note2)		(41 636)		(59 708)	(101 344)	(101 344)
Solde redressé	114 435	631 323	76 170	77 470	899 398	998 701
Insuffisance des produits par rapport aux charges			(24 114)	(211 266)	(235 380)	(99 366)
Acquisitions d'immobilisations corporelles et d'actifs incorporels			3 997	(3 997)		
Apports reçus à titre de dotations	112				112	63
Affectation d'origine interne		(235 931)		235 931		
Solde à la fin	**114 547**	**395 392**	**56 053**	**98 138**	**664 130**	**899 398**

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers

Flux de trésorerie résumés

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN 2015

	2015 $	2014 $
ACTIVITÉS DE FONCTIONNEMENT		
Insuffisance des produits par rapport aux charges	(235 380)	(99 366)
Éléments hors caisse		
Amortissement des immobilisations corporelles	14 798	15 897
Amortissement des actifs incorporels	9 315	8 956
Variation nette d'éléments du fonds de roulement		
Débiteurs	31 806	(292 101)
Frais payés d'avance	5 514	6 067
Comptes fournisseurs et charges à payer	(9 260)	4 891
Apports reportés	(130 818)	(319 113)
Flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement	**(314 025)**	**(674 769)**
ACTIVITÉS D'INVESTISSEMENT		
Acquisition d'épargne à terme de Desjardins	(123 468)	(1 350)
Épargne à terme de Desjardins arrivée à échéance	121 047	
Acquisition d'immobilisations corporelles	(3 997)	(13 276)
Acquisition d'actifs incorporels		(4 837)
Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	**(6 418)**	**(19 463)**
ACTIVITÉS DE FINANCEMENT		
Apports reçus à titre de dotations et flux de trésorerie liés aux activités de financement	112	63
Diminution nette de l'encaisse	(320 331)	(694 169)
Encaisse au début	1 287 484	1 981 653
Encaisse à la fin	**967 153**	**1 287 484**

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers

Situation financière
AU 30 JUIN 2015

	2015 $	2014 $
ACTIF		
Court terme		
Encaisse	967 153	1 287 484
Débiteurs (note 6)	543 168	574 974
Frais payés d'avance	25 515	31 029
	1 535 836	**1 893 487**
Long terme		
Épargne à terme de Desjardins	123 468	121 047
Immobilisations corporelles (note 7)	18 014	28 815
Actifs incorporels (note 8)	38 040	47 355
	1 715 358	**2 090 704**
PASSIF		
Court terme		
Comptes fournisseurs et charges à payer	276 747	286 007
Apports reportés (note 9)	774 481	905 299
	1 051 228	**1 191 306**
ACTIF NET		
Reçu à titre de dotations	114 547	114 435
Grevé d'affectations d'origine interne (note 11)	395 392	631 323
Investi en immobilisations	56 053	76 170
Non grevé d'affectations	98 138	77 470
	664 130	**899 398**
	1 715 358	**2 090 704**

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers

Notes complémentaires
AU 30 JUIN 2015

BASE DE PRÉSENTATION

Les états financiers de la Fondation sont établis selon les Normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif.

Bien qu'il soit actif au sein de la Fondation, le président fondateur du conseil d'administration ne touche aucune rémunération.

La direction de La Fondation Paul Gérin-Lajoie pour la Coopération Internationale / The Paul Gérin-Lajoie Foundation for International Cooperation est d'avis que les informations tirées des notes complémentaires des états financiers complets n'ont pas d'effet généralisé ni d'autre incidence significative sur les états financiers résumés et, en conséquence, aucune note n'est présentée.

Les résultats financiers complets sont disponibles sur demande

Merci à nos grands donateurs ET NOS PARTENAIRES 2014-2015

ENTREPRISES ET ORGANISMES

- Desjardins (partenaire présentateur de La Dictée P.G.L.)
- Hydro-Québec (partenaire majeur de La Dictée P.G.L.)
- Power Corporation du Canada
- Autorité des marchés financiers (AMF)
- Caisse de dépôt et placement du Québec
- Druide Informatique
- Transcontinental
- Veolia Transport Québec
- Canal Savoir
- MAtv
- Creo
- Alithya
- Ameresco Canada
- BCF Avocats d'affaires
- Bell Mobilité
- Bergeron, Fidrilis, CPA
- Borden Ladner Gervais
- C2 Innovations
- Cedarome Canada
- Centre de formation en entreprise et récupération (CFER) de Victoriaville
- Compagnie Diebold du Canada
- CompuCom Canada
- Conseillers en Gestion et Informatique CGI
- Constructions Raymond et Fils
- Consultants en Assurances Adelson & Associés
- Corporation de recherche Willowdale
- Corporation Novotaste
- Croesus Finansoft
- Cyber Génération
- Deloitte
- DIVCO Limitée
- Ernst & Young
- Facilité Informatique
- Fédération des caisses Desjardins du Québec
- Fidelity investments Canada
- FXinnovation
- Galerie Angers
- Genesys
- Globevest Capital
- Groupe Canam
- Groupe Montpetit
- Hypertec Systèmes
- IBM Canada
- Industrielle Alliance
- Intel Security
- iXmédia
- KPMG
- Lérasol
- Loto-Québec
- Magela Expert
- Marquis Imprimeur
- Montréal Aviation Services
- NATIONAL
- Norton Rose Fulbright
- Noverka Conseil
- OSSIACO
- Papiers C.C.T.
- Parkour3
- Pompaction
- Prologue
- Raymond Chabot Grant Thornton
- Recyclo-Centre
- Restaurants Giorgio (Amérique)
- Saine Marketing
- SAJE accompagnateur d'entrepreneurs
- Solid Xperts
- Suppléments Aromatik
- Supremex
- TLA Architectes
- TV5 Québec Canada
- Ubity
- Université du Troisième Âge (UTA) de la MRC de l'Assomption

PARTICULIERS

- Michel Boudreau
- Jacques Chevrette
- Gregory Chrispin
- Bernard Cyr
- Liana Dee
- Richard Doré
- René Dupéré
- Denis Durand
- Marie-Renée Foisy
- Dominique Giroux
- Sylvain Maheu
- Marc Lachance
- Benoit Laurin
- France Lessard
- Solange Lessard
- Stéphane Paquet
- Alain Pichette
- Michèle Powell
- Louis Rompré
- Antonio Senat
- Éric Simoneau
- Lucie Tremblay
- Albert Valenciano
- Succession de Berthe Bouchard Paradis
- Succession de Roger Bourgault
- Succession d'Henri Chabot
- Succession de Marie Flynn

FONDATIONS

- Fondation Edward Assh
- Fondation Howick
- Fondation Internationale Roncalli
- Fondation MPowerment
- Fondation Paul A. Fournier
- Fondation Péladeau
- The Rossy Family Foundation

COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

- Fondation Émilie Jauron
- Fonds Marie-François
- Maison générale des Ursulines
- Œuvres Regis Vernet
- Sœurs de la Congrégation Notre-Dame

FONDS DE DOTATION

- Fondation Éco-Tiers
- Fonds Henri Hechema
- Fonds Louise Lalonde-Lamarre
- Fonds Louis-George Brouillard
- Fonds Shérine Khalil

AUTRES ORGANISATIONS

- Association québécoise des enseignants et enseignantes du primaire (AQEP)
- Ministère des Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada (MAECD)
- Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche du Québec (MEESR)
- Le ministère des Relations internationales et de la Francophonie (MRIF)
- Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du Québec
- Secrétariat à la politique linguistique du Québec
- Assemblée nationale du Québec
- Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion du Québec (MIDI)
- Cabinet du Premier ministre du Québec
- Ville de Montréal
- Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys
- Centre d'étude et de coopération internationale (CECI)
- Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC-WUSC)
- Service d'assistance canadienne aux organismes (SACO-CESO)
- Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI)
- UNICEF
- USAID
- Membres des comités régionaux de pilotage (CRP, Sénégal) pour le PADIA
- Ministère de la Formation professionnelle, de l'Apprentissage et de l'Artisanat (MFPAA, Sénégal)
- Ministère de l'Éducation nationale (MEN, Sénégal)
- Ministère de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle (MEETFP, Guinée)
- Club des amis du monde (CAM, Guinée)
- Développement Intégration Valorisation du Rôle de la femme (DIVAROF, Mali)
- Conseils et appui pour l'éducation à la base (CAEB, Mali)
- Appui Conseil aux Enfants et aux Femmes du Mali (ACEF, Mali)
- Direction nationale de la Formation professionnelle (DNFP, Mali)
- Association des Personnes rénovatrices des Technologies traditionnelles (APRETECTRA, Bénin)
- Ministère de l'Enseignement secondaire, de la Formation technique et professionnelle, de la Reconversion et de l'Insertion des jeunes (MESFTPRIJ, Bénin)
- Ministère de la Culture, de l'Alphabétisation, de l'Artisanat et du Tourisme (MCAAT, Bénin)
- Fondation pour le Développement économique et social (FODES-5, Haïti)
- Institut National de Formation professionnelle (INFP, Haïti)
- Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle (MENFP, Haïti)

Fondation Paul Gérin-Lajoie

L'éducation pour tous

465, rue Saint-Jean, bureau 900
Montréal (Québec) Canada H2Y 2R6

Tél. : 514 288-3888 ou
1 800 ENFANTS (363-2687)
Téléc. : 514 288-4880

FONDATIONPGL.CA

Fondation Paul Gérin-Lajoie
La Dictée P.G.L.

@Fondation_PGL - #FPGL
@DicteePGL - #dicteepgl

www.youtube.com/fondationpgl